

le Théâtre du Cristal
En partenariat avec le C.A.T. La Montagne
présentent

Dramaticules

Textes de Samuel Beckett



Mise en scène : Olivier Couder
Assisté de Patricia Zehme



Direction artistique : Olivier Couder - Administration : Renato Pereira da Ponte
Site Sofia - 2, Avenue du Président Wilson - 95260 Beaumont-Sur-Oise
Tel : 01 34 70 44 66 - Fax : 01 34 70 03 77 - contact@theatreducristal.com
www.theatreducristal.com

"J'estime que Bram Van Velde est le premier à admettre qu'être un artiste est échouer comme nul autre n'ose échouer, que l'échec constitue son univers et son refus désertion, arts et métiers, ménage bien tenu, vivre."

S. Beckett, "Bram Van Velde".

Beckett a construit son œuvre sur un refus des illusions, une nudité de l'écriture qui rend compte par son dépouillement de la condition humaine et de ses avatars.

Beckett se saisit et rend audible « les paroles des autres », c'est à dire de nous tous. Voir des comédiens professionnels reconnus en situation de handicap interpréter son oeuvre est à la fois une évidence, et une vraie surprise. Évidemment, on retrouve le même enfermement intérieur des personnages qui portent ce douloureux paradoxe : vouloir se définir en affirmant que toute tentative de définition reste vaine et absurde, chercher à réussir un acte signifiant tout en sachant que c'est dans l'échec, le silence, l'inattendu ou l'imprévu que pourra, peut être, surgir une expression authentique de soi même.

La vraie surprise, c'est de constater qu'en jouant ces « Dramaticules », les comédiens en situation de handicap sont très proches de nos propres questionnements. Ce qui ressort alors, ce n'est pas tant une monstrueuse différence qui viendrait nous rassurer sur l'écart entre folie et normalité. C'est plutôt une commune humanité, une ressemblance partagée que nous sommes conviés à envisager, en écho aux questions universelles de Beckett.

La singularité du jeu théâtral des comédiens, ne fait que renforcer le propos de ces dramaticules: absorption dans l'émotion intérieure, forte authenticité, urgence de l'émotion et intensité de l'expression, capacités à ménager des ruptures dans le jeu radicales et à des collages parfois surréalistes. Leur façon d'aborder la scène a amplement de quoi nous surprendre et nous passionner !

Olivier Couder
Directeur du Théâtre du Cristal

Dramaticules

Textes de Samuel Beckett

Spectacle tout public à partir de 14 ans

Mise en scène : Olivier Couder
assisté de Patricia Zehme

Sept formes **contractées** et **minimalistes** de Beckett :

Acte Sans parole I

Pas Moi

Catastrophe

Va et vient

Actes Sans parole II

Solo

Quoi où.



Le spectacle

Les pièces courtes de Samuel Beckett offrent une grande inventivité dramaturgique : du mimodrame muet où seul existent le corps et les actions du personnage (*Acte sans parole I*) jusqu'au monologue où le corps est réduit à l'orifice d'une bouche qui parle (*Pas moi*) et au dialogue où le même texte est mis en abîme et répété à deux mots près : le mot « quoi » et le mot « où ». L'intérêt de leur assemblage tient à cette diversité, et à leur impact rendu puissant par leur brièveté. La pièce courte est en effet au théâtre ce que la nouvelle est au roman : la forme condensée oblige à une saisie immédiate de l'essentiel. Chaque pièce choisie ici développe de façon radicale, souvent en moins d'un quart d'heure, une de ces entreprises paradoxales, chères à Beckett, de construction-destruction.

Ces formes brèves trouvent toute leur saveur dans une économie des moyens spectaculaires, un dépouillement déjà présent dans le texte.

« Dans l'œuvre de Beckett, ce qui nous parle, ce n'est pas un certain Samuel Beckett, né à Dublin, etc., mais une voix qui est d'une certaine manière la Voix de tous, la Voix de l'Homme, des Hommes, de tous les Hommes » (Antoine Berman). L'universalisme de l'œuvre tient à la nudité du langage, qui renvoie elle-même à la nudité de l'existence. C'est pourquoi, pour tendre vers ce « moins à être », cette expérience radicale de l'homme confronté à son destin, Beckett crée des personnages qui sont tous des vieillards, des errants, des clochards, clowns malades, handicapés, qui portent en eux le tragique de l'existence tout autant que le roi Lear, Oreste et les héros tragiques, le panache en moins.

La mise en scène



L'interprétation de ces textes par des comédiens handicapés mentaux professionnels nous amène alors à revisiter l'œuvre de Beckett en profondeur et à percevoir autrement les enjeux du monde contemporain :

- Il est bien difficile de maintenir une barrière simple et claire entre le normal et le pathologique. L'appréhension de ces spectacles nous définit dans notre nature humaine commune, plutôt que dans nos différences.
- Les personnages de Beckett cultivent le monologue intérieur et n'ont nul besoin d'un public. Dans le même temps, ils sont en permanence à la recherche d'une authenticité dans le rapport à l'autre qui pourrait les soustraire à leur infinie solitude. Il se passe alors une alchimie particulièrement opérante quand l'autisme, qu'on a pu décrire comme un monde clos sur lui-même, rencontre le théâtre dont l'ouverture aux autres signe la condition même d'existence. Le jeu des comédiens, par sa qualité de présence singulière, souligne ce douloureux constat dressé par Beckett : l'être humain existe grâce à une parole singulière mais altérée, parole enfouie, forclosée, n'existant que pour elle-même, mais aussi parole d'appel intense à la rencontre de l'autre.

La démarche du Cristal

Fondé en 1989, le Théâtre du Cristal ouvre de nouveaux champs artistiques et travaille avec des comédiens handicapés mentaux. Ce choix relève d'une triple nécessité :

- **Créer des nouvelles formes** : une esthétique atypique se crée dans la confrontation des formes d'art brut amenées par les comédiens avec des codes de jeu et des références du théâtre contemporain ;

- Permettre aux personnes handicapées d'accéder à une pratique artistique professionnelle en milieu ordinaire ;

- Changer le regard du public sur ces nouveaux acteurs en valorisant leurs compétences artistiques et en rééquilibrant les rapports sociaux en leur faveur.

Le théâtre du Cristal a créé **une quinzaine de spectacles** dont la moitié avec des comédiens en situation de handicap, présentés dans des établissements culturels publics (scènes nationales, théâtres de ville...), et des festivals spécialisés «art et handicap », en France et en Europe.

Depuis mai 2004, **la troupe permanente du théâtre du Cristal** est composée de quinze comédiens en situation de handicap. Ils travaillent à plein temps avec des équipes artistiques intermittentes (comédiens, metteurs en scène, artistes formateurs, décorateurs etc.). Cette activité, développée grâce à un partenariat avec **le Centre d'Aide par le Travail « La Montagne »** de Cormeilles-en-Parisis se construit autour des axes suivants :

- **La formation professionnelle** des personnes handicapées par des artistes et des enseignants, spécialistes de leur domaine (art dramatique, clown, chant, danse, musique).

- **La création et la diffusion de spectacles** dans le réseau du théâtre public français et européen.

- **L'ouverture à la création artistique contemporaine** en invitant des équipes artistiques à venir mener des projets en partenariat avec la compagnie (dernièrement Eugène Durif, La compagnie Houdart-Heuclin).

- **Des actions culturelles** auprès du grand public, des scolaires et des institutions médico-sociales.

Cette activité comble partiellement un déficit important d'accès des personnes handicapées à l'art et à la culture. Elle s'inscrit dans le mouvement actuel qui vise à compenser l'éloignement des personnes handicapées des pratiques artistiques, situation qui redouble leur exclusion sociale et culturelle.

L'expérience du théâtre du Cristal prouve qu'il est possible de concilier une démarche artistique de qualité avec une prise en charge efficace des personnes handicapées.

Les créations depuis 2004 :

2004 - *Architruc* de R. Pinget. Création pour deux comédiens.

2005 - *Hier, c'est mon anniversaire* d' Eugène Durif.

2006 - *Ô !* - création collective - spectacle de clown.

Nouvelle création :

Jonas Orphée de Patrick Dubost, mise en scène Dominique Houdart. Coproduction Théâtre du Cristal / Compagnie Dominique Houdart - Jeanne Heuclin. Jonas dans la baleine, Orphée aux enfers, réunis en un seul personnage par Patrick Dubost, l'enfer avant la résurrection, la baleine avant la Renaissance....

Théâtre de l'Étoile du Nord (Paris 18^{ème}) du lundi 5 mars au samedi 7 avril 2007.

Olivier COUDER

Il fonde le Théâtre du Cristal en 1989. Marqué par sa rencontre humaine et artistique avec des comédiens handicapés mentaux, il développe une oeuvre théâtrale originale et forte, cherchant à confronter la tradition du théâtre avec l'apport le plus original, brut et décalé, des comédiens en situation de handicap.

ENTRETIEN AVEC OLIVIER COUDER
Metteur en scène et directeur artistique
du Théâtre du Cristal

En 1989 vous avez fondé le Théâtre du Cristal. Depuis, vous avez créé une quinzaine de spectacles, dont sept sont joués par des personnes handicapées mentales. D'où vient cette volonté de confronter le monde du théâtre à celui du handicap ?

L'ampleur progressive prise par ce travail tient à plusieurs raisons. Sur un plan personnel, j'apprécie souvent le contact avec les personnes dites handicapées, et leur façon d'aborder le théâtre. Elles n'ont pas le désir superficiel de plaire avec son cortège de faux-semblants et de vraies compromissions, de désir de paraître, de plan de carrière. Il y a une véritable affinité avec l'œuvre de Beckett, qui voulait dire la condition humaine en cherchant une nudité de l'écriture et un dépouillement du langage. On rencontre souvent la galerie de clochards philosophiques, d'handicapés, de misérables et d'errants décrits par Beckett dans les institutions et les hôpitaux, et leur façon de jouer au théâtre, au moins pour certains d'entre eux, est aussi exigeante et radicalement authentique que l'œuvre de Samuel. Un autre bonne raison pour provoquer la rencontre du théâtre et du handicap, c'est que l'art surgit toujours là où on ne l'attend pas, et aussi de qui on ne l'attend pas. Le monde français du théâtre est souvent étroit, conventionnel et frileux, pour s'étonner que l'on fasse théâtre avec des comédiens handicapés mentaux. Le cinéma n'a pas tant de prévenances pour faire jouer des acteurs extérieurs au sérail. Il serait bon que le recrutement des acteurs de théâtre évolue un peu, et qu'on fasse place à la diversité des profils, y compris aux personnes en situation de handicap. Reléguées dans les marges sociales, elles ont une faculté d'observation et elles jettent un regard très aigu sur la société dans laquelle nous vivons. Leur façon d'aborder la scène a amplement de quoi nous surprendre et nous passionner !

Le fait de travailler avec des comédiens handicapés modifie-t-il votre travail de metteur en scène ?

Oui et non. Le travail reste identique sur le fond : mettre en scène, c'est toujours articuler un langage dramaturgique commun aux acteurs et aux autres moyens de la représentation (décor, lumière etc.), en affinité avec un texte ou un projet donné. Les bases du jeu d'acteur sont les mêmes et le travail de formation ou de création est à peu de choses près identique.

Remarquons que le talent, réel ou supposé, des personnes handicapées est encore l'objet de nombreux clichés. On a par exemple longtemps pensé, certains pensent encore que le handicap ou la maladie empêchent ou limitent considérablement le talent des personnes handicapées, condamnant

l'intérêt esthétique de leurs productions à un statut de seconde zone. De façon diamétralement opposée, on entend aussi citer la folie comme facteur explicatif, ou même constitutif du génie : on est génial parce qu'on est fou, on est fou parce qu'on est génial. Un brin d'excentricité est parfois du meilleur effet dans les salons mondains pour qui veut se poser en artiste décalé, « un peu fou mais génial ».

Il faut revenir là aussi à des évidences moins fascinantes mais plus sensées : Les fous ne sont ni géniaux ni inaptés à l'art par nature, ni sous-doué, ni surhomme. Le théâtre est une activité dont les enjeux sont parfaitement perceptibles à bon nombre de personnes handicapées. De la même façon que dans la population générale, certains n'ont pas d'intérêt ni de talent particulier pour le théâtre ; d'autres ont un intérêt soutenu et manifestent des capacités réelles, quelques rares personnes ont un talent exceptionnel. Dans tous les cas, le handicap ne limite pas la pertinence artistique de ces comédiens. Il impose des contraintes et des difficultés, il nourrit aussi d'une certaine vision du monde qui concourt à donner des traits stylistiques et esthétiques plus ou moins repérables aux productions réalisées.

C'est ici que les metteurs en scène sont très fortement convoqués, et ont à tenir compte et à se nourrir de ce que certains comédiens handicapés ont de spécifique à leur apporter. Encore une fois, les choses sont complexes et demandent à être analysés un peu finement pour ne pas tomber dans des approximations et des fantasmes.

1) Certains comédiens ne portent pas de stigmate physique de leur maladie ou de leur handicap. Il est fréquent que le public s'interroge à leur sujet, voire-même soit convaincu, qu'il s'agit de comédiens normaux. Souvent, ces comédiens, même s'ils peuvent avoir des perceptions très distordues de la réalité, n'en donnent pas moins l'impression de pouvoir saisir et utiliser de façon fluide les codes les plus courants de la communication et du théâtre. Dans ce cas, il ne semble pas qu'il y ait de différences esthétiques notables dues aux comédiens eux-mêmes, en dehors du fait que les qualités de présence et d'authenticité sont particulièrement développées, mais sans induire de différence radicale. L'esthétique dominante sera plutôt liée aux choix du metteur en scène ou à la dramaturgie générale retenue pour tel spectacle particulier.

2/ Certains spectacles font apparaître un type de jeu propre aux personnes handicapées, notamment lorsque leur handicap se voit physiquement et engendre de ce fait une réaction particulière du public. Les qualités de jeu les plus fréquentes sont les suivantes : absorption dans l'émotion intérieure, forte authenticité, urgence de l'émotion et intensité de l'expression qui contraste avec le dilettantisme de certains comédiens professionnels ordinaires, capacités à ménager des ruptures dans le jeu aussi brusques que radicales, fréquence des processus de jeu qui visent à la discontinuité et à des collages parfois surréalistes. Le type de théâtre dessiné par ces comédiens est en affinité avec le théâtre baroque et repose sur une esthétique du fragment. Il faut noter que le handicap joue ici un rôle ambigu. D'une part, il impose des limites (pas toujours), ou des difficultés supplémentaires au jeu : lenteur des apprentissages, difficultés de la mémorisation et de l'acquisition de repères de jeu stables, articulation parfois imprécise. D'autre part, toutes les qualités citées plus haut procèdent souvent également du handicap : présence menacée, fragilité, rapport à soi et au monde atypique, chargée d'une poésie singulière, distorsion des notions d'espace, de temps, de réalité communément admise permettent de revisiter l'essentiel de la convention théâtrale de façon très spécifique.

Devant une telle spécificité esthétique, il est évident que nous sommes obligés d'inventer un nouveau cadre qui accueille au mieux ce jeu décalé. C'est même ce qui forme l'intérêt majeur de ce travail avec des comédiens en situation de handicap. Il est donc essentiel de savoir accueillir et respecter la singularité des propositions des comédiens sans chercher à trop normaliser leur jeu et verrouiller la mise en scène.

INFORMATIONS PRATIQUES

Mise en scène : Olivier Couder
assisté de Patricia Zehme

Décor : Jean-Baptiste Manessier

Costumes : Anne Le Moal

Éclairages : Carlos Da Silva

Avec

Raja Aïtour, Clarky Brunier, Marie Colin,
Arnaud Grossetti, Yoram Gué, Stéphane Guérin,
Trang Lam, Didier Maya, Stiva Paterno,
Frédéric Payen, Marc Poncelet, François Raynal,
Nadia Sadjji, Patricia Zehme